Un enfant de moins de 15 ans meurt toutes les cinq secondes

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
January 2019

Les enfants vivant dans les pays enregistrant les taux de mortalitÃ© les plus Ã©levÃ©s ont 60 fois plus de risques de mourir au cours des cinq premiÃ¨res annÃ©es de leur vie que les enfants des pays enregistrant les taux de mortalitÃ© les plus faibles.

Quelque 6,3 millions d'enfants de moins de 15 ans sont morts en 2017, la plupart de causes Ã©vitables, selon les nouvelles estimations sur la mortalitÃ© juvÃ©nile publiÃ©es par l'UNICEF, l'Organisation mondiale de la santÃ© (OMS), la Division de la population des Nations unies et le groupe de la Banque mondiale. Ce chiffre Ã©quivaut Ã un dÃ©cÃ¨s toutes les cinq secondes. La vaste majoritÃ© de ces dÃ©cÃ¨s (5,4 millions) est survenue durant les cinq premiÃ¨res annÃ©es de vie et la moitiÃ© concernait des nouveau-nÃ©s.Â "Si nous n'agissons pas immÃ©diatement, 56 millions d'enfants de moins de 5 ans, dont la moitiÃ© seront des nouveau-nÃ©s, mourront d'ici Ã 2030", indique Laurence Chandy, directrice de la division des donnÃ©es, de la recherche et des politiques de l'UNICEF.Â "En dÃ©pit des progrÃ¨s remarquables que nous avons accomplis depuis 1990, des millions d'enfants continuent de mourir en raison de qui ils sont et de l'endroit oÃ¹ ils sont nÃ©s. Il suffit de solutions simples, telles que des mÃ©dicaments, de l'eau salubre, de l'Ã©lectricitÃ© et des campagnes de vaccination, pour changer cette rÃ©alitÃ© pour chaque enfant."

En 2017, 50 % des dÃ©cÃ¨s d'enfants de moins de 5 ans dans le monde ont eu lieu en Afrique subsaharienne et 30 %, en Asie du Sud-Est. Un enfant sur 13 meurt avant son cinquiÃ¨me anniversaire en Afrique subsaharienne. Dans les pays Ã revenu Ã©levÃ©, ce chiffre chute Ã un enfant sur 185.Â "Il est impensable que des millions de bÃ©bÃ©s et d'enfants continuen de mourir chaque annÃ©e parce qu'ils n'ont pas accÃ¨s Ã l'eau, Ã des services d'assainissement, Ã une alimentation correcte ou Ã des services de santÃ© de base", dÃ©plore le Dr Princess Nono Simelala, sous-directrice gÃ©nÃ©rale chargÃ©e groupe Famille, femmes, enfants et adolescents de l'OMS.Â "Il est de la plus haute prioritÃ© de fournir Ã chaque enfant un accÃ¨s universel Ã des services de santÃ© de qualitÃ©, en particulier Ã la naissance et durant les premiÃ¨res annÃ©es de vie, afin que chaque enfant dans le monde ait la meilleure chance possible de survivre et de s'Ã©panouir."Â La plupart des dÃ©cÃ¨s d'enfants de moins de 5 ans surviennent de causes que l'on peut Ã©viter ou traiter : complications Ã la naissance, pneumonie, diarrhÃ©e, septicÃ©mie nÃ©onatale et paludisme, entre autres exemples. En revanche, dans la tranche d'Ã¢ge des 5-14 ans, davantage de dÃ©cÃ¨s surviennent Ã la suite de blessures, principalement occasionnÃ©es par des noyades et des accidents de la route. Des diffÃ©rences rÃ©gionales sont Ã©galement observÃ©es dans cette mÃªme tranche d'Ã¢ge, les enfants d'Afrique subsaharienne ayant 15 fois plus de risques de mourir que les enfants europÃ©ens.Â "Le fait que plus de six millions d'enfants meurent avant leur quinziÃ¨me anniversaire reprÃ©sente un coÃ»t que nous ne pouvons simplement pas supporter",Â indique Timothy Evans, directeur principal chargÃ© du pÃ´le Pratiques mondiales SantÃ©, nutrition et population du groupe de la Banque mondiale.Â "Il est fondamental de mettre un terme aux dÃ©cÃ¨s Ã©vitables et d'investir dans la santÃ© des jeunes si nous voulons dÃ©velopper le capital humain des pays, et stimuler ainsi leur croissance et leur prospÃ©ritÃ© futures."Â Le premier mois de vie est la pÃ©riode la plus dangereuse pour les enfants, et ce, partout dans le monde. En 2017, 2,5 millions de nouveau-nÃ©s sont morts durant le premier mois de leur vie. Cependant, un bÃ©bÃ© nÃ© en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud-Est avait neuf fois plus de risques de mourir dans le mois suivant sa naissance qu'un bÃ©bÃ© nÃ© dans un pays Ã revenu Ã©levÃ©. Les progrÃ¨s accomplis depuis 1990 pour sauver les nouveau ne sont pas Ã la hauteur des progrÃ¨s rÃ©alisÃ©s pour les enfants de moins de 5 ans. Des disparitÃ©s continuent en outre d'Ãªtre observÃ©es au sein des frontiÃ¨res nationales. Le taux de mortalitÃ© des enfants de moins de 5 ans dans les zones rurales est, en moyenne, 50 % plus Ã©levÃ© que le taux de mortalitÃ© des enfants dans les zones urbaines. Par ailleurs, les enfants dont la mÃ¨re n'a pas Ã©tÃ© scolarisÃ©e font face Ã un risque plus de deux fois plus Ã©levÃ© de mourir avant leur cinquiÃ¨me anniversaire que les enfants dont la mÃ¨re a fait des Ã©tudes secondaires ou supÃ©rieures.

MalgrÃ© tout, moins d'enfants meurent dans le monde chaque annÃ©e. Le nombre de dÃ©cÃ¨s chez les enfants de moins de 5 ans a considÃ©rablement diminuÃ©, passant de 12,6 millions en 1990 Ã 5,4 millions en 2017, et la mÃªme tendance a Ã©tÃ© observÃ©e pour la tranche des 5-14 ans, dans laquelle le nombre de dÃ©cÃ¨s est passÃ© de 1,7 million Ã moins d'un million au cours de la mÃªme pÃ©riode.Â "Ce nouveau rapport souligne les progrÃ¨s remarquables accomplis depuis 1990 pour

rÃ©duire le taux de mortalitÃ© des enfants et des jeunes adolescents", dÃ©clare M. Zhenmin Liu, SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral adjoi
aux affaires Ã©conomiques et sociales de l'ONU.Â "Il est essentiel de rÃ©duire les inÃ©galitÃ©s en venant en aide aux nouveau
nÃ©s, aux enfants et aux mÃ¨res les plus vulnÃ©rables si nous voulons atteindre la cible des objectifs de dÃ©veloppement
durable d'Ã©liminer les dÃ©cÃ¨s Ã©vitables d'enfants et garantir que personne n'est laissÃ© pour compte."

Inter-agency Group for Child Mortality Estimation (IGME) report - 2018